

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 JUN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DÉMISSION DE M. BRYAN, SECRÉTAIRE D'ÉTAT LA NOTE DU PRÉSIDENT PARTIRA AUJOURD'HUI

LE BULLETIN DU JOUR

M. BRYAN, SECRÉTAIRE D'ÉTAT ENVOIE SA DÉMISSION

ACCEPTÉE PAR LE PRÉSIDENT

LA NOTE A L'ALLEMAGNE EN EST LA CAUSE.

Les foules à Mexico vont au Siège de la Convention, et crient pour le pain.

Etant donné la personnalité de M. Bryan, sa démission est ce qu'on appelle un coup de théâtre. Depuis quelque temps, on savait qu'il lui arrivait parfois de ne pas tomber d'accord, sur certaines affaires de son département, avec le Président Wilson. Cela paraissait surprenant à nombre de gens, qui avaient peine à comprendre que deux hommes liés d'amitié et parlant d'une même politique, comme le sont le Président Wilson et son ministre des Affaires Étrangères, puissent venir à se trouver d'opinion différente sur des questions appartenant à un ordre d'idées où jusqu'ici ils n'avaient jamais cessé de marcher, en quelque sorte, de la main dans la main. Facile à penser, dès lors, que M. Bryan a peut-être simplement fini par se sentir à l'étroit, dans l'exercice de fonctions qui avaient cessé de répondre aux besoins d'une activité intellectuelle toujours en quête de nouveaux éléments? Quoiqu'il en puisse être, cette démission de M. Bryan, qui survient en un pareil moment, a de quoi surprendre, et ce n'est pas sans une vive curiosité que l'opinion publique attend la lumière que va projeter, sur l'incident, un échange de lettres entre le Président et son Ministre, dont nos dépêches de Washington nous annoncent la publication pour aujourd'hui même. Jusqu'ici, on ne prête à M. Bryan, pour expliquer sa démission, que son désir de ne pas gêner le Président Wilson, par son opposition à la procédure suivie, vis-à-vis de l'Allemagne, dans l'affaire de la "Lusitania". M. Bryan, ajoute-t-on, était d'avis de ne tenir, en aucun cas, au gouvernement allemand, un langage susceptible de troubler les Etats-Unis dans des complications graves. Si c'est là l'esprit de la lettre qu'adressera M. Bryan au Président Wilson, il faut convenir que M. Bryan parlera pour ne rien dire, quand il s'agit, au contraire, d'affaires aussi sérieuses que le torpillage de la "Lusitania" et l'usage frauduleux du scow des Etats-Unis, relevé, hier, à la charge de certains agents du gouvernement allemand. La journée d'aujourd'hui ne saurait manquer de nous apporter quelques éclaircissements, que l'opinion attend avec autant plus de calme qu'elle ne doute pas, un seul instant, qu'en dépit de la démission de M. Bryan, la seconde note à adresser à l'Allemagne ne perdrait rien de l'autorité qu'elle empruntait, en principe, quant à la forme et quant au fond, au langage du Président Wilson, qui se sent, lui, en parfaite communauté d'idées avec la nation toute entière.

La politique suivie, dans les affaires du Mexique, par le Président Wilson

FRANCE, RUSSIE ET L'ITALIE

CONTINUATION DES VIOLENTS COMBATS AU NORD D'ARRAS

ARMÉE FRANÇAISE AVANCE

INCERTITUDE DES BATAILLES AU NORD DE POLOGNE

Victoire des Russes à Kolonica — Pourparlers financiers Italo-Anglais. Bombardement de Montfalcone

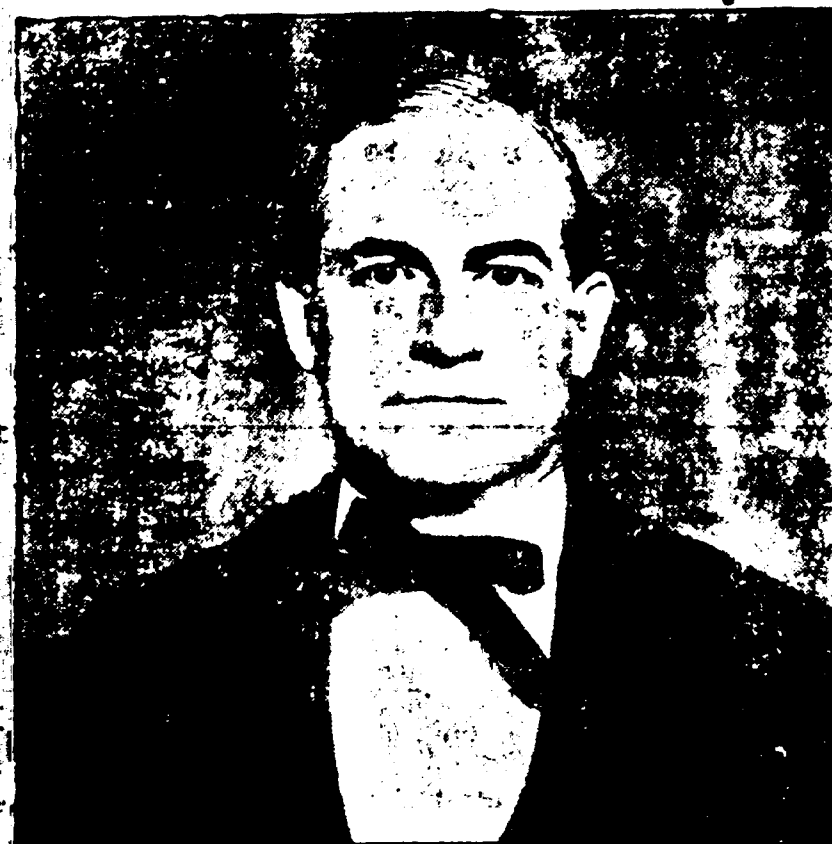
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 8 juin. — Communiqué du ministère de la guerre: Au nord d'Arras engagements d'infanterie au jour'hui et la nuit passée. Sur les pentes est du plateau de Lorette l'ennemi a refoulé une de nos attaques par trois violentes répliques; cela n'a rien changé à nos positions.
Au nord-est de la raffinerie de Souchez nous avons fait des progrès. A Neuville St. Vaast nous avons pris un autre groupe de maisons après un violent combat; dans la région du Jabryrinthe nous avons repoussé une attaque allemande. Au Sud-est d'Hebuterne les Allemands ont essayé de reprendre la position qu'ils ont perdue; nous les avons repoussé quatre fois; nous avons augmenté nos gains au nord-est prenant possession de deux lignes de tranchées allemandes sur un front de 500 mètres, ou aussi loin que s'étend la route entre Hebuterne et Serre. Nous avons fait 450 prisonniers dont 100 valides.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Petrograd, 8 juin. — Communiqué officiel. — Pas de changements dans la région de Shaavli; l'artillerie domina pendant toute la journée du 6, surtout dans la direction d'Osovotz.

L'ennemi essaya de reprendre l'offensive entre les rivières Skiva et Rozora; combats d'artillerie dans la vallée Orzic et la région de Przasnys, hier.

Pas de changement sur la rive gauche de la Vistule ou sur la San et la Lubaszowka.
Dans la direction de Mosciska le cinq et le six au matin l'ennemi attaqua vigoureusement sur la rive gauche de la Vistule et sur la ligne Gaiszki, Pakost et Ostozog; sur la colline No. 296, au sud ouest de Radarice, combats corps à corps. Sur le Dniester, l'ennemi n'a pas renouvelé son offensive dans la direction de Mikolajiff et n'a pas réussi avec les attaques du pont de Zidacoro. Près de Zurawna l'ennemi a réussi à franchir le Dniester. Dans la vallée de la Lukwa nous avons repoussé une attaque ennemie, faisant 400 prisonniers.
Dans la région à l'ouest de Kalomena l'ennemi a cessé les fréquentes attaques et a été repoussé. Devant le front d'une de nos divisions, les Autrichiens ont abandonné cinq mille morts.
Dans une attaque dans cette région nous avons fait 700 prisonniers, dont vingt officiers.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, 8 juin. — Un communiqué officiel nous annonce les faits suivants. Le ministre des finances Carcano a eu une conférence à Nice avec le chancelier de l'Échiquier Anglais M. Reginald McKenna. La opération financière des deux puissances fut discutée.



M. W. J. BRYAN, Secrétaire d'Etat.

GRAVE INCIDENT À WASHINGTON

M. Bryan causera des difficultés internationales

IL A ENVOYÉ SA DÉMISSION

L'ATTITUDE DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT EST EFFICIELEMENT DESAPPROUVÉE

Mais le president Wilson le traite en ami. — Le Cabinet est outré contre M. Bryan. — La note sera câblée aujourd'hui.

Washington, 8 juin. — Voici le texte de la correspondance échangée entre M. Bryan, secrétaire d'Etat, démissionnaire, et le Président Wilson, au sujet de la note à l'Allemagne:

M. Bryan au président:

M. le Président: — Obéissant à votre sentiment du devoir et agissant d'après votre jugement éclairé, vous avez préparé une note qui doit être envoyée au gouvernement allemand. Il m'est impossible d'approuver la teneur de ce document, sans faire du tort à mes devoirs envers mon pays, et les considérations qui en découlent sont si sérieuses, que je ne puis continuer comme membre du Cabinet, car j'opposerais de tout mon cœur, tout ce qui pourrait entraîner une déclaration de guerre.

Je vous prie, donc M. le Président de bien vouloir accepter ma démission, qui sera effective au moment de l'envoi de la note, ou plus tôt, à votre bon plaisir. Quoique nous soyons parfaitement d'accord pour arriver à une solution pacifique du problème créé par les attaques de navires marchands par des sous-marins, nous sommes irrévocablement en désaccord, sur les moyens qu'il faut employer.

Il est de votre devoir de parler officiellement pour la Nation; mais il est aussi de mon devoir de citoyen de conseiller les moyens dont il faut se servir et que vous ne voulez pas accepter.

En rompant les rapports intimes et cordiaux qui ont existé entre nous depuis deux ans, permettez-moi d'exprimer toute ma satisfaction d'avoir été en relations officielles avec vous, et de vous remercier chaleureusement de la courtoisie que vous m'avez toujours montrée.

Avec les souhaits les plus sincères pour votre bonheur personnel, et pour le succès de votre administration, je demeure, mon cher président, Très sincèrement,

W. J. BRYAN.

LA REPONSE DU PRÉSIDENT

Mon cher M. Bryan: — Votre démission est acceptée pour la seule raison que vous insistez; et c'est avec grand regret et même avec chagrin que je l'accepte. Pendant deux ans nos rapports officiels ont été, pour moi, éminemment agréables, nous nous accordions si bien sur presque toutes les questions diplomatiques et de politique

ALLEMAGNE ET AUTRICHE

AUSTRO-ALLEMANDS CONTINUENT LEURS SUCCES EN GALICIE

GAINS PRÈS DE SOISSONS

CAPTURES D'AÉROPLANES DES ALLEMANDS A BERRY-AU-BAC

Energique offensive contre les Russes par les armées des généraux Pfansen et Linzinger.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 8 juin. — Le communiqué officiel annonce:

Gen. Von Linsingen avançant de Przemysl sur Lemberg est arrivé à Lubaczow, 45 milles au nord-est de Przemysl. Le rapport continue: à l'ouest: Une attaque ennemie sur la pente Sud des collines de Lorette a failli et les Français n'ont pas recommencé; au sud de Neuville une autre attaque a été empêchée par notre artillerie. Au sud-est d'Hebuterne la bataille continue. Une attaque au Nord-Est de Soissons à Monchy sous Touvent a été arrêtée par une contre-attaque. A Villa au Bois au Nord-Ouest de Berry au Bac, l'ennemi a subi des pertes considérables essayant de reprendre une position perdue au mois de mai.

Un monoplane ennemi a été abattu. A l'Est: notre offensive dans le district de Shavli et à l'est de la Dubysa continue. Au Sud-Ouest de Plodock un aéroplane a été capturé.

Au Sud-Est: La situation est la même. Au Sud du Dniester nous avons traversé la Lukow.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, 8 juin. — Communiqué officiel du ministère de la guerre. — Après leur grande défaite à Przemysl, l'armée russe a fait de vains efforts pour enfoncer notre ligne en attaquant nos positions sur la Pruth. Surtout dans les districts de Kolomea et Delatyn, où l'ennemi reçoit de continuel renforts. Pendant que toutes ces attaques furent repoussées par la brave armée du général Pfansen, laquelle a infligé d'énormes pertes aux Russes; l'armée du général Kissinger arriva de l'ouest. Hier ces troupes aidées des nôtres, prirent Kalud, le district au nord de Kaluz et les hauteurs sur la rive gauche du Dniester, au nord de Zurawna.

Les batailles à l'Est de Przemysl et Jaroslau continuent; au nord de Mosciska, l'ennemi a été forcé d'évacuer Liemawia; des contre-attaques russes furent repoussées.

Depuis le premier juin nous avons pris 33,805 prisonniers près de Przemysl.

Sur la frontière italienne nos attaques ont été couronnées de succès dans le Tyrol, sur la frontière carinthienne nos troupes ont repris hier Freikofel, en possession temporaire de l'ennemi. Sur l'Insonzo l'ennemi s'approche. Dans la région des Balkans quelques escarmouches seulement.

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 65 sous par mois, de nos bureaux, ou 45 sous par semaine pris au porteur.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.

LETTRE D'UN PARISIEN

APPRECIATIONS DE LA CENSURE PAR JEAN BERNARD

SUPPRESSIONS ILLEGIQUES

RELIGIEUSES BELGES MALTRAITÉES PAR LES SOUDARDS ALLEMANDS

MM les Censeurs ont supprimé un article flétrissant les immoralités Boches

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 8 juin. — Le communiqué officiel annonce:

Je voudrais encore vous dire un mot de la Censure: Vous savez qu'elle supprime d'un geste sec des nouvelles publiques avec détails dans les journaux étrangers vendus librement en France et qui sont mis en vente dans tous les kiosques, non-seulement de Paris mais des départements. Il en est journalièrement ainsi pour des articles qui paraissent non-seulement dans le "Times" mais dans Le Journal De Geneve, Le National Suisse, La Gazette de Lausanne pour ne citer que ceux-là.

Pas plus tard qu'hier j'avais coupé dans l'Indépendance Belge, une correspondance de Hollande où l'on racontait avec détail que les catholiques allemands faisaient en ce moment les plus grands efforts pour essayer d'amortir la responsabilité des soldats allemands qui, en prenant les convents belges d'assaut, ont maltraité plusieurs religieuses.

Comme nous étions là en matière un peu délicate et qu'il ne fallait donner que des détails sommaires à cause des lectures et non de la Censure, je m'étais borné à couper dans l'Indépendance Belge, en vente dans les kiosques, le principal passage de la correspondance que voici:

"Nous savons de par les dires de combattants, les plus respectables, par les communications de personnes occupant en Belgique de hautes situations, que pour les environs de Bruxelles et de Louvain seuls, une vingtaine de religieuses devenaient mères à la suite de l'invasion allemande.
"Dans les pays Wallons des faits de ce genre se sont aussi passés et spécialement dans la province de Namur."
Un point c'est tout.

Il n'y a rien là qui puisse donner une indication à l'ennemi, rien qui de près ou de loin puisse porter atteinte à l'Union sacrée, rien qui ressemble à une indication diplomatique.

C'est la constatation d'un fait indéniable, corroboré par des personnalités les plus dignes de foi, fait qui a été l'objet de rapports des évêques Belges au Vatican et que l'on pouvait lire librement en achetant L'Indépendance Belge dans le premier kiosque venu.

La divulgation de cette nouvelle atrocité ne pouvait gêner que les allemands qui emploient en Hollande un rôle extraordinaire pour essayer de la nier. Je m'étais dit en moi-même que je faisais oeuvre patriotique et utile en flétrissant à mon tour ces immoralités boches.

La Censure m'a supprimé mon petit article qui devait passer dans La Presse Associée.

Vous le savez nous ne récriminons jamais; nous obéissons toujours et nous inclinons avec passivité.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.

W. J. BRYAN.